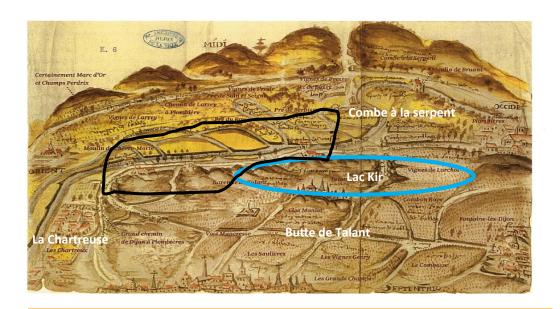
## Fontaine d'Ouche : un jeune quartier qui fête son demi - siècle!



Fontaine d'Ouche fraîchement sortie de terre en 1973

Chers lecteurs, en venant plusieurs fois par semaine au CATTP Bachelard, vous vous rendez au cœur d'un quartier à l'histoire récente mais néanmoins riche d'un passé méconnu. En 2018, Fontaine d'Ouche fête ses 50 ans. Quelle évolution en un demi-siècle ? Pour la mettre en lumière, nous avons rencontré Gérard Garnier, secrétaire de l'association BVFO (Bien Vivre à Fontaine d'Ouche) depuis 2011.

Il nous éclaire tout d'abord sur l'origine du nom donné à ce quartier : ce dernier s'est développé aux abords du lit de l'Ouche, plus précisément autour du ruisseau de Larrey, résurgence de cette rivière qui faisait comme une fontaine. Voilà l'explication! Vous êtes vous posé la question sur l'aspect géographique du quartier avant la construction de la ZUP ? En voici la plus vieille image connue...



Plan de 1550. Nous distinguons la ville de Dijon tout en bas du document. A gauche, la chartreuse de Champmol fondée en 1385. Nous avons matérialisé l'emplacement actuel du quartier ( contour noir) ainsi que le lac Kir. Nous pouvons voir la présence de plusieurs fermes avec leurs champs environnants ainsi que de nombreuses vignes sur les coteaux. Les méandres de l'Ouche sont visibles sur le plan.

D'après cette gravure de 1550 et d'autres sources historiques, nous constatons la présence d'exploitations agricoles ou viticoles isolées sur les coteaux (Marc d'Or, Clos Chauveau). Plus bas, en lieu et place de champs et de vergers se trouve l'emplacement du quartier actuel. Avant l'urbanisation du quartier, cette zone est souvent rendue marécageuse à cause des crues récurrentes de l'Ouche. On retrouve des moulins le long de cette rivière dont le dernier sera détruit au cours des années 50. Les coteaux qui surplombent le quartier actuel hébergeaient des vignes à appellations. Au-delà de ces coteaux viticoles s'étend l'espace naturel de la Combe à la Serpent aménagé dès le Moyen-Âge par les moines qui le défrichent pour planter des vignes et élever leur bétail (troupeau ovin notamment). Le rucher restauré ces dernières années est encore un témoignage du travail de ces communautés monastiques.

Suite à la défaite de 1871 contre la Prusse l'état-major français entreprend la construction d'une ceinture de fort autour de Dijon. La Montagne de Larrey offre un lieu propice à ce type d'ouvrage militaire. Ainsi, dès 1876, le fort de la Motte Giron est érigé afin de défendre la gare de Dijon, nœud ferroviaire stratégique. Mais il ne servira jamais et deviendra une prison militaire durant la Seconde Guerre Mondiale. Il est ouvert à la visite lors des journées du Patrimoine.



Le chanoine a d'autres idées fixes. Changeons de décor: celui de l'Ouche, humble rivière traversant Dijon avec ses méandres, prés et ses jardins potagers souvent inondés. Ce site obsède le chanoine depuis qu'il a été petit séminariste à Plombières vers 1890. Edouard Fournier, son professeur et sans doute l'authentique père du lac, évoque la possibilité d'un plan d'eau artificiel. Dès le 1er septembre 1945, le maire en parle à son conseil municipal: « J'ai fait un rêve », dit-il. A l'ordre du jour, la piscine. « Un bain de pied », observe-t-il. Il faut voir plus grand, un lac. L'indifférence est générale. Un lac à Dijon! (CP)

Sur cette photo datée du début des années soixante, nous pouvons voir l'actuel emplacement du lac Kir...à l'arrière plan, le coteau des Marcs d'Or et le site de la futur ZUP de la fontaine d'Ouche.

71

Il faut attendre 1946 pour que l'école de plein air du clos Chauveau (institut médico-éducatif pour les enfants traumatisés, blessés ou orphelins) voit le jour sur la colline des Marcs d'Or. L'urbanisation se propage peu à peu sur ce secteur resté vierge jusqu'alors. Ainsi, le lycée des Marcs d'Or sera construit dès 1961, presque 10 ans avant la ZUP.

A cette époque, l'industrie tourne à plein régime : c'est le début des « 30 glorieuses »! Elle a besoin de mains d'œuvre dans les grands centres urbains.

De nombreuses populations quittent alors la campagne pour s'installer en ville : c'est l'exode rural. Devant l'afflux massif de ces nouveaux habitants, on assiste à une pénurie de logements à Dijon comme partout dans les villes françaises. C'est ainsi que des bidonvilles voient le jour, notamment sur le futur site de la Fontaine d'Ouche.

Durant la mandature municipale du truculent chanoine Kir, la destinée du quartier va rapidement changer. En effet, le chanoine avait toujours rêvé de doter Dijon d'un plan d'eau, sans être suivi par les conseillers municipaux. « Jusqu'au boutiste » il défendra contre vents et marées son projet auprès des Hautes Instances de l'Etat qui subventionneront finalement les travaux du futur lac Kir.

En contrepartie, l'Etat exigera la construction de 3 nouveaux ensembles urbains afin de raser les bidonvilles et de reloger dignement les habitants de ces derniers. Il est décidé la construction de 3 ZUP (Zone Urbaine Prioritaire): l'une sur la butte de Talant, une autre qui deviendra Fontaine d'Ouche et une dernière sur le plateau de la Cras. Ce dernier projet sera finalement abandonné. Le lac Kir sera mis en eau en 1964. En 1967, apparaissent les premières grues pour ériger les immeubles actuels. Il faudra attendre 1972 pour que l'édification du quartier soit terminée. La présence d'espace vert (Combe à la Serpent), d'établissements publics (écoles, collèges, piscine, centre commercial), d'appartements spacieux équipés de tout le confort moderne (chauffage, WC, salle de bain) font de la Fontaine d'Ouche, à cette époque, un quartier prisé.



Photo de 1969. Les travaux battent leur plein. On distingue à l'extrême gauche de la photo le boulevard Bachelard. Les tours qui abritent les ateliers d'arthérapie et du pôle psycho-corporel n'existent pas encore... de même que le bâtiment du bien public le long du canal. La ZUP de Talant n'est pas encore sortie de terre sur les collines qui dominent le lac à droite.

A contrario, on peut remarquer les nouveaux bâtiments du Centre Hospitalier de la Chartreuse en bas à droite... ainsi que les pelouses du camping juste à côté. On se rend bien compte sur cette photo du « gigantisme » du projet!

Après une période faste, durant laquelle le quartier parviendra même à attirer les classes aisées, il connaitra les difficultés inhérentes communes aux grands ensembles urbains : chômage, problématiques sociales, difficultés d'intégration de populations d'origines de plus en plus variées... La politique urbaine actuelle a permis la réhabilitation des logements (isolation thermique) ainsi que l'aménagement des quais du canal (promenade du quai des carrières blanches), la rénovation du centre commercial et d'espaces publics . A l'heure de souffler ses 50 bougies , Fontaine d'Ouche se tourne sereine vers l'avenir.

NB: l'exposition qui relate les 50 ans du quartier sera visible à la bibliothèque du 2 au 30 octobre 2018.



Fontaine d'Ouche by night...



Toute l'équipe du HAUT PARLEUR souhaite à Joëlle une belle et heureuse retraite...Profite en bien!

Ont participé à ce numéro :

Arlette, Benjamin, Catherine, Dominique, Emmanuel et Mélodie.